

L'auto-surveillance glycémique chez le diabétique Tunisien: Une pratique à promouvoir

M. Ben Cheikh^{*a} (Dr), I. Sebai^a (Dr), I. Stambouli^a (Dr), M. Belhaj^a (Dr), Ben Brahim^a (Dr), H. Abdessalem^a (Dr), K. Ounaissa^a (Dr), C. Amrouche^a (Pr)

^a Service des consultations externes et Hôpital de Jour, Institut national de Nutrition et technologies alimentaires, Tunis, Tunis, TUNISIE

Introduction

L'auto surveillance glycémique (ASG) est maintenant largement utilisée pour la prise en charge des différents types de diabète. L'ASG représente un instrument indispensable pour le choix et/ou l'ajustement fin du traitement. L'objectif de notre travail était d'évaluer les fréquences de possession et d'utilisation d'un glucomètre dans un groupe de 100 patients diabétiques

Patients et méthodes

100 patients diabétiques, dont 71 % de femme, choisis au hasard parmi les patients du Service des Consultations Externes et Explorations Fonctionnelles de l'INNTA ayant consultés du 14 au 17 mars 2017. L'âge moyen était de 58,27 ans \pm 16,12 ans.

Résultats :

Résultats généraux

La majorité a un niveau intellectuel moyen voire bas (88,9%). La plupart (75,3%) ont une couverture sociale de type Carte (CNAM).

74 % des interrogés sont des diabétiques de type 2 avec une durée moyenne d'évolution de leur maladie de 12,9 \pm 8,82 ans.

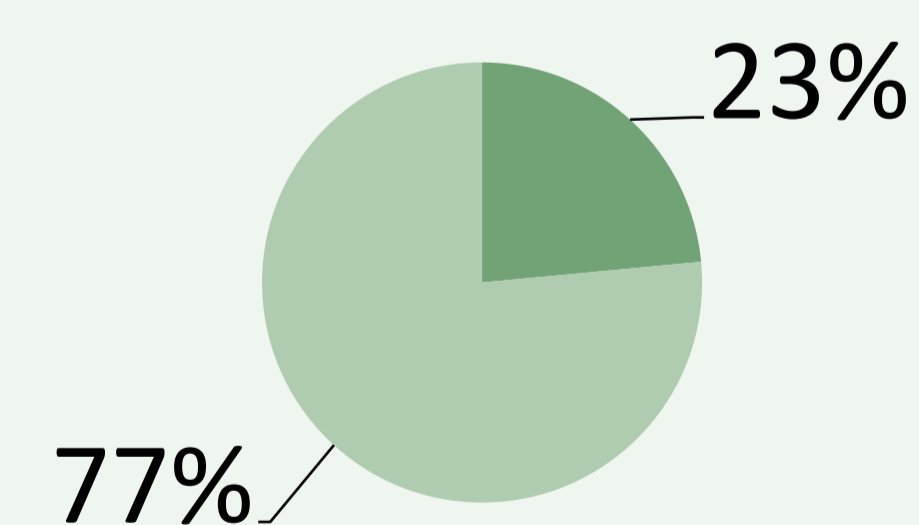
Environ un quart des sujets (23,5%) sont sous antidiabétiques oraux. Le reste (76,5%) sont sous traitement injectable à savoir l'insuline. Le nombre d'injection varie de 1 à 4 injections par jour. Plus que la moitié (55,1 %) sont sous deux injections par jour. Seulement la moitié des patients insulino-traités (54,6 %) possèdent un glucomètre. Parmi eux, 46% étaient des diabétiques de type 1. Environ 36% des diabétiques type 1 n'avaient pas un glucomètre. Aucune corrélation statistiquement significative n'était trouvée entre la possession d'un lecteur glycémique d'une part et le type de diabète, l'ancienneté de la maladie, le traitement antidiabétique et le nombre d'injection d'autre part

Concernant la fréquence de son utilisation, 64 % des sujets déclarent ne l'utiliser qu'en cas de malaise. 8% ne l'utilisaient pas du tout (les 3/4 parmi eux étaient insulinsés).

89,6 % des diabétiques qui utilisent leurs glucomètres ne tiennent pas un carnet d'auto surveillance.

Traitement suivis par les malades

■ antidiabétiques oraux ■ traitement injectable



Conclusion :

Au final, ce travail met l'accent sur le problème du faible pourcentage de diabétiques insulinsés possédant un lecteur de glycémies capillaires. Il montre en outre que posséder un glucomètre ne signifie pas systématiquement que le patient l'utilise souvent du fait très probablement des prix encore élevés et non remboursés des bandelettes réactives.

L'infirmier en Diabétologie a la lourde tâche de convaincre ses patients, lors des séances d'éducation, de l'importance d'avoir un glucomètre et surtout de l'impact de l'auto-surveillance et de l'autocontrôle sur la qualité de son équilibre glycémique au quotidien et au long cours.